

Un nouveau bâtiment pour l'Agence centrale de recherches

La cérémonie inaugurale du nouveau bâtiment destiné à l'Agence centrale de recherches s'est déroulée, le 29 octobre 1984, au CICR.

Lors de cette inauguration, M. Pierre Aubert, conseiller fédéral, chef du Département fédéral suisse des Affaires étrangères, M. Jacques Vernet, vice-président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève, le professeur Jean-Werner Huber, directeur de l'Office des Constructions fédérales, et M. Alexandre Hay, président du CICR, ont pris la parole devant une centaine d'invités.

Réalisée grâce à un don de la Confédération suisse d'un montant de 15 millions de francs suisses, à la collaboration de l'Office des Constructions fédérales et au concours technique de la Fédération des immeubles pour les organisations internationales, à Genève, cette construction moderne et rationnelle permet au CICR de regrouper en un lieu unique, tout proche de son bâtiment principal, l'ensemble des services de son Agence centrale de recherches.

A cette occasion, la Confédération a offert au CICR une sculpture, «Le sanglier», de Remo Rossi, un artiste de Locarno (Suisse), décédé en décembre 1982, à l'âge de 73 ans. Cette œuvre représente la force et l'énergie, deux qualités nécessaires au CICR dans toutes ses activités.

Décès de M. Claude Pilloud

Le CICR a eu le chagrin d'apprendre la mort subite, le 10 novembre 1984, de M. Claude Pilloud, qui fut son fidèle collaborateur pendant près de quarante ans.

Licencié en droit, avocat, Claude Pilloud avait fait ses premières missions de délégué, en juin 1940, en France, quelques mois après le début de la Deuxième Guerre mondiale. En 1943, il fut le convoyeur d'un train-hôpital faisant un échange de grands blessés italiens et britanniques, entre Rome et Lisbonne. C'est lui qui, de

janvier à juin 1945, s'est acquitté d'une délicate négociation concernant les forces armées allemandes encerclées à Saint-Nazaire et Lorient, dans le nord de la France.

Cet homme d'action, qui effectua de très nombreuses missions en Europe et en Afrique, se révéla aussi comme un homme de réflexion et un excellent négociateur. Il assista à la première Conférence internationale de la Croix-Rouge d'après-guerre, à Stockholm, en 1948, où le CICR rendit compte de son activité pendant les hostilités. Il participa aux assises de l'Association internationale de droit pénal, du Bureau international de documentation et de médecine militaire, au congrès des «Lieux de Genève», à l'Assemblée générale de l'Association médicale mondiale, à l'Assemblée mondiale de la paix. Il prit part aux pourparlers qui amenèrent le CICR à accepter la gestion du Service international de recherches, où se trouvent les archives des camps de concentration, à Arolsen (République fédérale d'Allemagne). Il a été membre fondateur, puis président du Conseil de fondation de la Caisse de pension du CICR.

Nommé chef de la division juridique au CICR, puis directeur du département de la doctrine et du droit, Claude Pilloud avait aussi été chargé de préparer et d'organiser les Conférences internationales de la Croix-Rouge, qui se sont succédées depuis 1948. Il a joué en outre un rôle important dans le déroulement de la Conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire, de 1974 à 1977, et dans les travaux de l'Institut international de droit humanitaire de San Remo. Il écrivit, à plusieurs reprises, des articles pour la *Revue internationale de la Croix-Rouge*. Infatigable, il accepta, après sa retraite du CICR, le mandat que lui confia le Secrétaire général des Nations Unies pour la présidence de la Commission sur les personnes disparues à Chypre.

Tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui gardent le souvenir d'un homme d'une très vive intelligence, d'une grande élévation de pensée, toujours affable et souriant, sachant avec humour détendre ses interlocuteurs les plus réticents et trouver avec bonheur les formules qui ralliaient finalement tous les suffrages. Le CICR sait ce qu'il doit à ce grand serviteur de la Croix-Rouge et il a témoigné à la famille de M. Claude Pilloud sa profonde sympathie.